



du 25 avril au 28 mai 2017

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

## Théâtre 13 / Seine

30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

# Les Peintres au charbon

Texte **Lee Hall**, Traduction **Fabrice Melquiot**

mise en scène **Marc Delva**

Le collectif La Cantine

*Chronique humaniste et fraternelle*

2h05 sans entracte – conseillé à partir de 12 ans

Avec **Hugo Bardin** (*Ben Nicholson*), **James Borniche** (*Jimmy Floyd*), **Thomas Brazète** (*George Brown*), **Solal Forte** (*Le P'tit Gars*), **Elodie Galmiche** (*Helen Sutherland*), **Florent Hu** (*Oliver Kilbourn*), **Marie Petiot** ou **Elise Fourneau** (*Susan Parks*), **Paul Emile Pêtre** (*Robert Lyon*) et **Emmanuel Rehbindler** (*Harry Wilson*)

Assistants à la mise en scène **Florent Hu** et **Elodie Galmiche**, Création lumière **Julien Kosellek**, Création sonore **Luc Delva**, Scénographie **Marc Delva**, Création costume / coiffure / maquillage **Hugo Bardin**, Création mapping vidéo **Arnaud Berthonneau** et **Romain Da Costa** (Digital Essence).

**Réservations** 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 15h)

**Prix des places** : 26€ ; tarif réduit 17€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 7€ (allocataires du Rsa)

**MAIRIE DE PARIS**



**Générale de presse : Mardi 25 avril 2017 à 20h**

➔ **Relations presse**

**Francesca Magni** 06 12 57 18 64 – francesca.magni@orange.fr

Autour du spectacle

**Rencontre** avec toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 14 mai 2017 à l'issue de la représentation (entrée libre).

**Garde d'enfants contée** dimanche 21 mai 2017 pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 3 à 8 ans - réservation indispensable).

**Production** Le collectif La Cantine. **Avec le soutien** d'Arcadi Ile-de-France, de L'Adami, de la ville de Anor et du Théâtre National de Toulouse. L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.



LE COLLECTIF  
la cuisine privée





***Inspiré de faits réels et écrit par le scénariste du film Billy Elliott, Les Peintres au charbon relate l'histoire d'un groupe de mineurs qui se retrouve en 1934, malgré lui, à suivre des cours d'histoire de l'art. Ils rencontrent Robert Lyon, qui va très vite abandonner sa méthode d'enseignement théorique pour passer à la pratique avec eux. Développant ainsi leur propre mouvement, ces «Peintres au charbon» vont peindre leur environnement, leur quotidien, leur vie, tout en se construisant en parallèle une culture artistique et un sens critique qui leur permettront d'acquérir un nouveau regard sur leur société.***

Un groupe de mineurs se pense aux antipodes du monde des arts et se découvre peu à peu un appétit pictural insatiable. Ils sont tiraillés entre leur nouvelle découverte et leur conviction qu'ils appartiennent à un monde imperméable à l'art. Et pourtant, en se plongeant dans leur peinture, ces mineurs apprendront à expliquer ce qu'ils font, et à travers cela à définir leur place dans cette société. Ils découvriront que la peinture leur permet de représenter autre chose que leur propre existence. Ils comprendront que l'art est un moyen de dire sans mot, sans notion, quelque chose d'universel.

Le tour de force de cette pièce se situe donc dans son double impact : elle tient un discours sur l'art, et en même temps, elle agit conformément à ce discours. Elle met en acte et rend réelle, par son accessibilité, par son humour, par le style de l'écriture et par le choix des personnages, cette idée que l'art est, et reste universel.

Les questions politiques contemporaines de la pièce sont l'occasion d'ouvrir le propos, pour aller vers une question plus large, plus politique encore, de la place et du rôle de chacun dans la société actuelle, et ce par le prisme de l'art.

#### **Lee Hall** texte

est né en 1966 à Newcastle-upon-Tyne. Il écrit pour le cinéma, le théâtre, la télévision et la radio. En 1997, sa première pièce *Face de cuillère* est diffusée à la radio avant d'être adaptée pour la télévision l'année suivante. Auteur en résidence à la Royal Shakespeare Company de 1999 à 2000, Lee Hall est également le scénariste du film *Billy Elliot* de Stephen Daldry, nommé aux Oscars au titre du meilleur scénario. En 2011, il co-écrit le scénario de *Cheval de guerre*, réalisé par Steven Spielberg.

#### **Marc Delva** mise en scène

Marc Delva entre au cours Florent en 2009 et y suit les cours de Suzanne Marrot, Jean-Pierre Garnier, Julie Recoing, Gretel Delattre et de Christophe Garcia. Il joue dans *Amélie... elle va changer votre vie* et *Un air de famille*, deux spectacles mis en scène par Hugo Bardin et tient le rôle d'Alceste dans *Le Misanthrope* mise en scène de Arthur Lang. Au cinéma, il a joué dans *Neiges d'Automne*, premier long métrage d'Hugo Bardin. En 2015, il met en scène durant le concours du Théâtre 13, *Merlin ou la Terre dévastée*, le spectacle figurera parmi les 6 finalistes. Depuis, il a notamment travaillé au CDN d'Angers, au cours d'un stage mené par Chloé Dabert et il a participé au jury final du Prix du Théâtre 13 en 2016.

## L'art est un moyen de dire sans mots quelque chose d'universel

*Les Peintres au charbon* est une pièce basée sur un livre du critique d'art William Feaver, *The Pitmen Painters*. La pièce relate l'histoire vraie de la naissance du mouvement pictural, le Ashington Group.

Après plusieurs lectures, ce texte s'est de plus en plus imposé à moi comme la première pièce que je voulais mettre en scène. Son sujet présentait beaucoup de similitudes avec ma situation de jeune comédien / metteur en scène tout droit sorti d'une école. Toutes ces questions sur le métier, sur le théâtre, sur sa finalité et sur son devenir dans une société qui nie encore, sous certains aspects, le rôle essentiel de la culture.

Dans quelle mesure est-il question de courage lorsqu'il s'agit de se jeter dans l'incertitude inhérente aux métiers artistiques ? Je parle de « courage », parce que c'est justement la question centrale autour de laquelle j'ai choisi de faire graviter la pièce. Faire un choix. Mais dans quelle mesure est-il possible ?

Il est évident que ma situation est différente de celle des mineurs des années 30, mais il me semble que la problématique reste la même. Dans la pièce, les mineurs se pensent aux antipodes du monde des arts et se découvrent peu à peu un appétit pictural insatiable.

«L'art est fait pour tout le monde et tout le monde est fait pour l'art».

Mais faut-il continuer à croire en l'utopie que l'art se veut et se doit d'être accessible au plus grand nombre ? Je parle d'utopie car aujourd'hui nous sommes tous conscients des manques pour une population en demande de découverte et d'enrichissement, quel que soit son niveau social.



La pièce récuse la dimension trop souvent élitiste du discours qui entoure les artistes et les amateurs d'art. Il ne s'agit pas de détenir un bagage culturel riche, ni de maîtriser un jargon technique pour pouvoir tenir un propos personnel et profond sur l'art, ou même pour pouvoir réaliser une œuvre. Ce qui est intéressant dans cette pièce, c'est que l'histoire de ce groupe casse justement cette image encore trop fermée du monde de la culture et de ses artisans.

Que ce soit socialement, artistiquement ou humainement, il s'agit de prendre un engagement qui dépasse notre propre histoire, pour aller vers des réflexions qui vont au-delà de notre goût personnel. C'est cette notion qui me semble essentielle et que j'ai envie de défendre.

Marc Delva,

## Les spectateurs autour de l'espace de jeu

Nous avons imaginé une scénographie où les spectateurs sont disposés autour de l'espace de jeu. Ce dispositif permet au public de se sentir aux côtés des comédiens, voire parmi eux, dans un rapport presque intime. Cela met également en abyme le propos de la pièce : par exemple, lors de l'exposition des œuvres réalisées par les ouvriers, des cadres vides surplombent le premier rang du public, les rendant œuvre d'art à leur tour.

Ce dispositif permet également de mettre en espace la langue du texte : la parole circule dans un va-et-vient permanent autour du spectateur. Il ne peut embrasser toute la scène d'un seul regard, ce qui l'oblige à rester actif, comme le sont les comédiens, et par moment, à faire un choix, comme doivent le faire les personnages, sur ce qu'il choisit de regarder.

## Un spectacle pluridisciplinaire

L'utilisation de la vidéo confère au spectacle une dimension pluridisciplinaire, mêlant à la fois théâtre, peinture, vidéomapping et photographie. Cela renforce le discours sur les Arts et leur tissage commun.

Aucun tableau décrit par les personnages n'est montré pendant la pièce. Nous avons choisi de ne projeter les œuvres qu'à la toute fin du spectacle, pour qu'elles sonnent comme une conclusion et pour laisser libre cours à l'imagination du spectateur.

Par des titres projetés sur une structure évolutive, nous indiquons aux spectateurs les quelques changements de lieu et de temps. Cela permet de passer de manière fluide et légère, d'une scène à l'autre. La structure de projection est composée de toiles blanches, posées au fur et à mesure par les comédiens : si elle sert d'écran de projection, elle symbolise surtout le parcours artistique en évolution de ce groupe de mineurs qui réalisera ainsi une œuvre commune.



## La reconstitution d'une mine pour accueillir le spectateur

Nous avons effectué un parcours initiatique au sein du Centre historique minier de Lewarde dans le Nord Pas-de-Calais au printemps 2013. Après cette rencontre entre la fiction et la réalité, il en est ressorti plusieurs éléments qu'il paraissait important d'inclure à la mise en scène de la pièce. Ces éléments sont présents scéniquement par la reconstitution d'une galerie souterraine de quelques mètres et qui vient renforcer l'existence de la mine présente dans le discours des ouvriers. C'est l'entrée par laquelle le spectateur pénètre dans la salle. Les acteurs jouent leur rôle dans la mine, dans une ambiance sonore et étouffante renforcée par des bruits de machines, ainsi que par des jets de fumée, créant ainsi une immersion dans l'enfer quotidien de ces mineurs de charbon.

# L'équipe

## **JULIEN KOSELLEK** créateur lumière

Julien Kosellek est acteur, metteur en scène, créateur lumière et pédagogue de théâtre. Il a été formé au cours FLORENT avec Elise Arpentinier, Christian Croset, Michel Fau, Jean-Damien Barbin et Stéphane Auvray-Nauroy puis en stages avec Jean-Michel Rabeux, Pascale Henri et Nikolaï Kolyada. Il crée des lumières pour Cédric Orain *Ne vous laissez jamais mettre au cercueil*, *Le mort*, *Un si funeste désir*, Maxime Pecheteau *La nuit de Madame Lucienne* et *Le Roi de la Tour du Grand Horloge* en collaboration avec Xavier Hollebecq, Eram Sobhani *Une petite douleur*, *Hamlet acte 5*, *Les Soliloques du pauvre*, Michèle Harfaut *Le coupeur d'eau*, *A2 Rh+*, *Hamlet acte 4*, Stanley Weber *Comment prendre cinq ans en l'espace de deux heures d'avion*, Vincent Brunol *Hommage à Patrick Roy*, Sophie Mourousi *Paroles Affolées*, Marc Delva *Merlin*, pour des concerts de Zaza Fournier, ainsi que pour ses propres spectacles. Il organise la manifestation « A Court de Forme » (6 éditions) et le festival « On n'arrête pas le théâtre » en collaboration avec Stéphane Auvray-Nauroy (8 éditions). Il dirige la compagnie estrarre, actuellement en résidence à L'Etoile du nord.

## **LUC DELVA** sound designer

Luc Delva, auteur-compositeur, suit sa formation à l'ESRA de Rennes puis à l'ESRA de New York. Récemment, il a travaillé au sein du Studio de la piste rouge, au Studio de la Seine à Paris et sur de nombreux films tels que *Man of Tomorrow*, réalisé par Hugh Puyan, *Réfugié* de James Maciver, ainsi que des films d'animation comme *La reine des neiges* réalisé par Pierre-Emmanuel Clavier. En 2015, il collabore avec Marc Delva sur la mise en scène de *Merlin*.

## Les comédiens

**HUGO BARDIN** intègre les Cours Florent et parallèlement monte sa propre compagnie exclusivement féminine, L'Hippodame Theater, et met en scène plusieurs spectacles dont *Huit Femmes* de Robert Thomas, *All About Men*, création d'après *The Women* de George Cukor, *Quand Mathilde s'allonge*, adaptation du film *Nathalie* d'Anne Fontaine, et *Un Air de Famille* de Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui. Il sort de Florent où son spectacle *Amélie...elle va changer votre vie* est primé au festival des Automnales 2012. L'hiver de cette année là, il réalise son premier long métrage *Neiges d'Automne* et travaille actuellement à l'écriture du second. En 2014, il met en scène *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* de Fassbinder au Théâtre de Belleville et prépare une tournée avec *La Reine Margot* d'Alexandre Dumas. En 2015, il joue dans *Merlin* et l'assiste Marc Delva à la mise en scène.

**JAMES BORNICHE** intègre les cours Florent en 2009. Il est admis au concours de la Classe Libre en 2012. Formé par Frédéric Haddou, Suzanne Marrot, Jean-Pierre Garnier et Cyril Anrep. Il joue avec sa promotion de classe libre *La Guerre des deux roses* d'après Richard III et Henri VI. Il a joué dans *Amélie...elle va changer votre vie*, mise en scène Hugo Bardin. James a aussi mis en scène *Rêves* de Wajdi Mouawad et *ADN* de Dennis Kelly, primés tous les deux aux cours Florent. En 2014, il participe au *Prix Olga Horstig* mis en scène par Philippe Calvario et est reçu au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2015, il joue dans *Merlin* au concours du Théâtre 13.

**THOMAS BRAZETE**, petit fils de mineur, il intègre les cours Florent en 2010 où il suit les cours de Frédéric Haddou, Michèle Harfaut, Cyril Anrep. En 2011, il assiste le professeur d'art dramatique portugais Elsa Valetim durant son atelier en Classe libre autour de Mickael Chehov. En 2014, il tourne dans le court métrage *Le yucca sur la table* réalisé par Sébastien Pits. En septembre de la même année il est reçu au concours du Conservatoire de Bobigny. En 2015, il joue dans *Merlin* au Théâtre 13 sous la direction de Marc Delva.

**SOLAL FORTE** obtient le prix Adami pour le court métrage *Le livre* de Magali Negroni en 2000. Après neuf ans au cours Simon, il intègre la Classe Libre en 2012. Aux cours Florent, il travaille avec Suzanne Marrot et Jean-Pierre Garnier avec lequel il joue *La Guerre des deux roses* d'après des textes de Shakespeare. Il joue dans *Tout doit disparaître* de Christian Faure et *Malavita* de Luc Besson. En 2013, il est l'un des fils de José Garcia dans le film *Fonzy* réalisé par Isabelle Doval. Il est reçu la même année au concours du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

**ELODIE GALMICHE** a été formée aux cours Florent dans les classes de Suzanne Marrot, Cyril Anrep, Gréteil Delattre et Frédérique Farina. En 2012, Elodie est reçue à la Classe Libre avec laquelle elle jouera *La guerre des deux roses* d'après des textes de Shakespeare mise en scène Jean-Pierre Garnier puis dans *Rêves* de Wajdi Mouawad mise en scène James Borniche au Théâtre de Belleville. Elodie joue aussi dans *Love and Money* de Dennis Kelly mise en scène par Jennifer Maria. En 2015, elle joue et assiste Marc Delva à la mise en scène sur le projet de *Merlin* au concours du Théâtre 13.

**FLORENT HU** entre au cours Florent en 2009. Il intègre en 2012, la Classe Libre sous la direction de Jean-Pierre Garnier. Avec sa promotion, il participe à *La guerre des deux roses*, fragments de *Henry VI* et *Richard III* de Shakespeare. Il a aussi joué dans *Le Misanthrope*, mise en scène Arthur Lang et a assisté Geoffrey Dahm à la mise en scène de *L'éveil du printemps* de Frank Wedekind (deux pièces jouées à l'Aktéon Théâtre). Plus récemment, il joue dans *Hamlet*, mise en scène de Jean-Frédéric Lemoues, et *Le Prix Olga Horstig* sous la direction de Philippe Calvario. En 2014, il est reçu au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2015, il joue dans *Merlin* au concours du Théâtre 13.

**MARIE PETIOT** entre aux cours Florent en 2009. Elle a suivi les cours d'Isabelle Gardien, Jérôme Dupleix, Suzanne Marrot, Julie Recoing. Elle intègre la Classe Libre en 2012, puis est lauréate du Prix Olga Horstig de la même année. Au cinéma, Marie a notamment joué dans *Neiges d'automne*, long métrage réalisé par Hugo Bardin et dans *Sweet girls* de Jean-Paul Cardinaux et Xavier Ruiz. En janvier 2014 elle était au Théâtre de la Madeleine aux cotés de Agnès Jaoui dans *Les uns sur les autres*, une pièce de Léonore Confino mise en scène par Catherine Schaub. En 2016, Marie participe aux talents Cannes Adami avec le film *Merci Monsieur Imada* de Sylvain Chomet. Elle travaille actuellement sur *La logique imperturbable du fou*, création mise en scène par Zabou Breitman.

**ELISE FOURNEAU** entre aux cours Florent à Paris. Elle suit les enseignements de Bruno Blairet, Julie Recoing, Petronille de Saint Rapt et Gréteil Delattre. En 2013, elle fait sa première apparition sur scène dans *Les coloriés* mis en scène par Fannie Lineros au Théâtre des Béliers. Elle joue dans *Las mujeres se detuvieron a mirar el aire y de la tierra rompieron las flores*, une création autour de la pièce *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, mise en scène par Liza Machover au Théâtre national de la Colline dans le cadre du festival Impatience en juin 2015. Elle joue dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Imad Assaf au Théâtre 12, dans *Live and die together*, écrit et mis en scène par Marylou Rieucou à L'espace Darwin de Bordeaux. Elle jouera également dans *Dieu est mort pour nos péchés*, une création dirigée par Liza Machover dans le cadre du festival Act&Fac au Théâtre de la Bastille. En août 2016, elle est dans *Vivre ensemble*, une écriture collective dirigée par Marylou Rieucou et Soro Badrissa en Côte d'Ivoire.

**EMMANUEL REHBINDER** suit une formation à l'IEP de Lyon, puis aux cours Florent. Il suit les cours de Michèle Harfaut, Isabelle Gardien, Laurent Natrella, Jean-Pierre Garnier et Julien Kosellek. Au théâtre, il a joué dans *Le Médecin malgré lui* sous la direction de Brice Borg. Il a tourné aussi dans le long métrage *Neiges d'automne* réalisé par Hugo Bardin et a joué dans *Rêves* mise en scène James Borniche, au Théâtre de Belleville. En 2015, il joue dans *Merlin* au concours du Théâtre 13, dans *Les fourberies de Scapin*, mise en scène de Imad Assaf au théâtre 12, et dans *Les Fâcheux*, mise en scène Jérémie Milstein, au mois Molière de Versailles et Avignon OFF.

**PAUL EMILE PETRE** entre aux cours Florent en 2009. Il intègre par la suite la Classe Libre en 2011. Il y travaille avec Gréteil Delattre, Cyril Anrep, Jean-Pierre Garnier, Benoît Guibert, Bruno Blairet. Il joue dans *Jeunesse sans Dieu* de Odon Von Horvath, mise en scène François Orsoni, *Cabaret musical*, mise en scène de Florence Pelly, *Autour de Rémi De Vos*, mise en scène de Marie-Christine Orry, *Je suis un monstre sur cette terre magnifique*, d'après *Les Brigands* de Schiller, mise en scène de Jean-Pierre Garnier. En décembre 2014, il intègre le Théâtre National de Toulouse. Au sein de cette formation, il travaillera notamment avec Jean Bellorini, Julien Gosselin et Laurent Pelly.